

campagnes publiques. Par exemple, bien des mouvements de jeunesse ont appuyé la « Journée du refus de consommation », qui s'est tenue le 29 novembre 1996, pour permettre à la population canadienne de prendre davantage conscience de ses habitudes de consommation.

Nous tentons de proposer des solutions aux problèmes quotidiens. Il faut parfois du temps et beaucoup de patience, mais la solution (...) au besoin qu'ont les jeunes de se faire entendre finit toujours par surgir, qu'il s'agisse d'un peu de compostage, de la création d'une pièce de théâtre ou des arts autochtones. (Étudiant du niveau collégial, Ontario)

Parmi les mouvements de jeunesse nouveaux et actuels qui donnent la chance aux jeunes d'exercer une influence marquante sur les progrès du développement durable et d'exprimer leurs préoccupations, mentionnons l'Environmental Youth Alliance, l'Environmental Children's Organization, le caucus des jeunes du Réseau canadien de l'environnement, Students Taking Responsible Initiatives for a Viable Environment, Étudiants canadiens unifiés pour la défense de l'environnement, la Fondation canadienne de la jeunesse et Jeunesse Canada Monde.

Dimension environnementale

Un manque de respect et de sensibilisation

L'environnement, que ce soit à l'échelle locale, régionale ou mondiale, constitue une préoccupation majeure pour beaucoup de jeunes au Canada. Ils constatent que nos pratiques courantes dénotent un manque de respect à l'égard des écosystèmes et une exploitation abusive des ressources. Ils voient des problèmes liés aux systèmes de la société et perçoivent un manque de sensibilisation individuelle. La plupart des gens ne connaissent pas l'impact qu'ils ont sur l'environnement, ni le délicat équilibre qui existe entre la population et l'environnement. Pour nombre de jeunes et de leurs mouvements, le défi consiste à rendre ces enjeux concrets aux yeux des autres.